

Animaux de rente

>> Cas clinique

>> L'AUTEUR

Jean-Marie NICOL

Cofondateur de Vetofocus.com

Une splénite purulente provoquée par un corps étranger métallique

Dans l'Ouest de la France, en février-mars, une génisse pleine de 6 mois était rentrée à la stabulation depuis plusieurs mois, nourrie avec du fourrage ensilé complétement par des tourteaux et par du foin.

Elle est présentée pour suppression de l'appétit, fièvre modérée (39°4), inrumination, constipation, abdomen retroussé et gêne à la marche.

Le détecteur de corps étrangers métalliques indiquait, non pas l'aire de projection antérieure du réseau, mais plutôt la zone située entre le réseau et le rumen.

Le diagnostic proposé a été celui de réticulopéritonite. La vache a donc avalé un aimant, reçu une injection de méloxicam et un traitement d'amoxicilline + acide clavulanique pendant 5 jours.

Les choses semblaient rentrer dans l'ordre mais, près de 3 semaines plus tard, la vache est au plus mal. Elle a beaucoup maigri et reste désormais en décubitus latéral, incapable de se lever et incapable de demeurer sur le ventre, en hypothermie. L'auscultation cardiaque ne montre pas de signes anormaux.

L'animal est euthanasié et autopsié aussitôt. Une ouverture par le volet costal gauche est pratiquée, motivée par la suspicion de réticulopéritonite.

Rate volumineuse

La rate, volumineuse, part de la voute lombaire et descend presque jusqu'au sternum (photo n° 1). Elle est adhérente au diaphragme et au réseau. Il faut détacher les adhérences pour la libérer.

On ne constate pas de péritonite focale, ni d'abcès diaphragmatique ou de péricardite. On note une zone restreinte d'atélectasie pulmonaire du lobe caudal gauche.

La rate présente dans son extrémité basse un renflement de consistance molle et, à sa queue, une petite pointe dure qui affleure.

Le renflement est constitué de pus. Il abrite un fil de fer rigide du genre fil métallique de carcasse de pneu utilisé pour garder le tas d'ensilage tassé (photo n° 2).

Le diagnostic causal n'était pas erroné mais il n'y a pas de réticulopéritonite.

Cette découverte est singulière mais la vache n'était vraisemblablement pas mourante de cet abcès là. Il est possible qu'un abcès dans la rate, organe très irrigué, soit à l'origine de disséminations purulentes thrombo-emboliques. Pour le vérifier, nous examinons le foie après avoir dégagé la panse et l'intestin grêle qui ne présentent pas de lésions.

Foie atteint en surface et à l'intérieur

L'hypothèse se vérifie, le foie étant parsemé d'abcès à sa surface (photo n° 3) et à l'intérieur.

On note l'absence de lésions rénales flagrantes, de lésions cardiaques et endocardiques.

La boîte crânienne n'a pas été explorée.

L'autopsie ne permet pas de répondre à la question subsidiaire : la vache était-elle près de mourir en raison de cette copieuse hépatite ou plutôt d'un « thromboembolie » cérébral ?

En conclusion, la splénite purulente occasionnée par un corps étranger d'origine ruminal a essaimé en une hépatite purulente thrombo-embolique généralisée sévère !

Dans les conditions d'autopsie à la ferme, une ouverture par un volet costal droit nous aurait conduit tout droit à ces lésions hépatiques mais il n'est pas sûr qu'elle nous aurait permis de trouver la lésion splénique primitive. ■

Remerciements à Nicolas Queney et Alexandra Senkowski.

Cet article est en ligne sur le site Internet www.vetofocus.com.

